



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

## Journée mondiale de l'autisme : renforcer le diagnostic de l'autisme en Guyane



Dans le département, la prévalence des troubles du spectre autistique est officiellement beaucoup plus faible qu'ailleurs. Mais cette situation est liée à un sous-diagnostic probablement très élevé. Pour y pallier, l'Adapei s'est dotée d'un outil de télédiagnostic et de téléconsultation, avec des experts disponibles hors du territoire et en lien avec le Centre de Ressource Autisme de la Guyane. Il a été présenté samedi, à l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme. D'autres pistes sont en projet.



Il s'appelle Telma. Ce petit écran, suspendu à un pied comme une lampe de chevet, est le nouvel outil de téléconsultation et de télédiagnostic dont s'est dotée l'Association départementale des amis et parents d'enfants handicapés (Adapei) de Guyane, une expérimentation financée par l'ARS Guyane. La semaine dernière, les professionnels de la structure se sont formés avec deux médecins et le centre de ressources autisme (CRA) de Martinique, afin de le déployer dans tout le territoire. Il a été utilisé pour deux diagnostics.

### Des troubles encore peu diagnostiqués en Guyane

Les troubles du spectre de l'autisme (TSA) sont peu diagnostiqués en Guyane. En 2016, des professionnels des hôpitaux de Cayenne (CHC) et Saint-Laurent du Maroni (Chog), de la maison

départementale des personnes handicapées (MDPH) et de l'Adapei ont calculé la première fois leur prévalence en Guyane. Chez les enfants de 6 à 11 ans, elle était estimée à 18,4 cas pour 10 000 enfants (21 en ajoutant les enfants dont les représentants légaux ont refusé l'inclusion dans l'étude). Les résultats ont été publiés dans le [Bulletin épidémiologique hebdomadaire](#), en 2019. Dans le détail, elle était de :

- 33,8 pour 10 000 dans l'Île-de-Cayenne ;
- 18,9 pour 10 000 sur l'Oyapock ;
- 14,1 pour 10 000 à Kourou et dans les Savanes ;
- 3,4 pour 10 000 dans l'ouest.

« Dans les registres de l'Hexagone, cette prévalence va de 62 à 76 cas pour 10 000 », souligne le Dr Boubacar Diop, chef du service de pédopsychiatrie au CHC, responsable du CRA de Guyane. Rapportée à la Guyane, cela pourrait représenter une cinquantaine de nouveaux diagnostics par an au minimum.

### Accès au diagnostic et représentations sociales



Dr Boubacar Diop

« L'hypothèse la plus probable pour expliquer ces différences entre les communautés de communes vient de l'accessibilité des structures de diagnostic et de la sensibilisation aux troubles, poursuivent les auteurs de l'étude. Comme nous l'avons vu, l'implantation de structures de soins et de diagnostic dans l'Ouest est récente et la majorité des enfants avaient réalisé leur diagnostic à Cayenne. »

Les analyses à l'échelle mondiale « semblent pencher pour une relative homogénéité de la prévalence » au sein des diverses communautés. « Même si l'hypothèse d'une prévalence des TSA plus faible dans les populations de l'Ouest est possible, la faible prévalence des cas connus est probablement fortement attribuable à la moindre accessibilité des structures et à un recours aux soins différent », poursuit l'étude. « Il y a un problème de représentation de ces enfants chez certaines communautés, qui préfèrent recourir à d'autres modes de prise en charge », précise le Dr Diop. Cette difficulté était déjà avancée dans un [état des lieux du réseau d'alerte des troubles du spectre autistique en Guyane française](#) (Biche et al.) qui se penchait sur le ressenti de professionnels de santé, de l'Éducation nationale et de la petite enfance.

### Formation des professionnels et turn-over

Le diagnostic souffre de l'important turn over des professionnels. « En 2015, nous avons formés 15 professionnels au diagnostic, se souvient-il. Depuis 2018, il n'en reste que six. Nous allons relancer une formation pour 40 personnes, puis instituer un roulement tous les deux ans. »

Réaliser des diagnostics dans l'ouest est très compliqué, constate le Dr Diop. « Cela signifie mobiliser les quatre professionnels du centre de ressources autisme pendant quarante-huit à soixante-douze heures, pour voir cinq à six enfants. » C'est comme cela que la téléconsultation et le télédiagnostic sont apparus comme une solution complémentaire, notamment pour les diagnostics « simples ».

### A Saint-Laurent, l'Adapei « espère réaliser 24 diagnostics cette année »



Telma est un outil de télédiagnostic et de téléconsultation qu'utilise désormais l'unité de diagnostic de l'Adapei, à Saint-Laurent du Maroni. « Il permet de prendre rendez-vous avec les médecins, de leur transmettre des vidéos, des compte-rendu d'observation, puis de réaliser le diagnostic avec les parents et un enfant ou un adulte. Il permet de l'observer de façon libre ou lors qu'on lui demande de réaliser des choses.

C'est un outil adapté à la Guyane puisque même en cas de dégradation du réseau internet, on peut continuer l'évaluation », explique Carine Lican, directrice du pôle autisme de l'Adapei Guyane. Hier, elle était [l'invitée de RDI](#), au côté de Roseline Roy, présidente d'Atipa Autisme (à compter de 34').

Les deux médecins – les Drs Gleido Diallo et Eric Billon – tous deux originaires de Martinique, peuvent assurer les débriefings entre professionnels et réaliser des téléconsultations médicales « afin d'apporter des réponses quant à la prise en charge des personnes souffrant de troubles du spectre autistique lorsqu'elles ont des comportements à problème », poursuit Carine Lican.

L'Adapei a débuté le diagnostic peu avant le début de l'épidémie de Covid-19. L'an dernier, l'association a posé quinze diagnostics. Lorsque la personne souffrant de TSA arrive au stade du diagnostic, celui-ci est généralement positif : « Avant, il y a le dépistage réalisé par des

professionnels, à partir de grilles de rigueur. Lorsque le dépistage est positif, il est fort probable que le diagnostic le soit aussi », prévient-elle.

Au 31 décembre 2021, l'unité de diagnostic de Saint-Laurent avait enregistré 24 demande de diagnostic. Avec cet outil et des financements de l'ARS, l'association « espère réaliser au moins ces 24 demandes cette année ».

### La pandémie a entraîné une hausse des demandes d'hospitalisation

La pandémie de Covid-19 a eu un impact sur la prise en charge et le diagnostic de l'autisme. « C'est la période où nous avons eu la plus grande demande d'hospitalisation, tant chez les enfants que chez les adultes, révèle le Dr Boubacar Diop, chef du service de pédopsychiatrie au centre hospitalier de Cayenne (CHC). Malgré les visites à domicile et les appels téléphoniques pour prendre des nouvelles, la fermeture des structures d'accueil a généré beaucoup de stress et d'angoisse, notamment parce qu'ils ne savaient pas quand ça rouvrirait. Il y a eu beaucoup de cas d'automutilation et d'agressivité, des demandes suite à des tentatives de suicide. »

Le diagnostic a également été perturbé par la pandémie, mais pas nécessairement réduit. Le diagnostic des enfants se révélant complexe du fait des mesures sanitaires, « nous avons fait le choix de réaliser le diagnostic des adultes, sans déficience intellectuelle », explique le Dr Diop. Les résultats, déjà enclenchés depuis quelques années, ont été importants : « En 2017, nous avons réalisé 3 diagnostics adultes en sept ans. Depuis 2017, nous avons diagnostiqué autant d'adultes que d'enfants, avec 18 à 25 diagnostics complexes par an. »

### Des associations d'utilisateurs, présentes et aidantes sur le territoire



Samedi, tous les acteurs de l'autisme étaient réunis en forum. Parmi eux, deux associations d'utilisateurs. **Papillon** d'abord, créé par le Pr Mathieu Nacher (CHC). Le chercheur a notamment réalisé une [longue vidéo](#) (deux heures et demie), découpée en chapitres de témoignages et d'explications sur les troubles du spectre autistique. Il est également l'auteur, avec le Dr Célia Basurko (CHC) et le Dr Bruno Falissard (Inserm), d'une [étude sur le ressenti des parents en Guyane](#).

L'autre association, [Atipa autisme](#), est plus récente. Samedi, sa présidente, Roseline Roy, et son équipe ont reçu la visite de Clara de Bort, directrice générale de l'ARS Guyane, et de Réginaldo Grâce-Etienne, directeur de l'autonomie, au Groupe d'Entraide Mutuelle Quartier Saint-Antoine à Cayenne. L'occasion d'échanger directement avec des parents de personnes autistes, qui ont fait part des difficultés souvent majeures qu'ils rencontrent dans la prise en charge de leurs enfants et les besoins importants de formation des acteurs.

Le credo de Roselyne Roy, sa présidente : « Se battre pour l'inclusion en milieu ordinaire, aider les parents en tenant compte de la réalité locale, en Guyane et en France. Le modèle ne peut pas se reposer que sur le secteur médico-social. Si la prévalence est de 1 %, soit 3 000 personnes en Guyane, on ne créera pas 3 000 places en structure. On essaie de travailler en complémentarité avec l'institutionnel. » En novembre 2021, Atipa Autism a créé un groupe d'entraide mutuelle (GEM). « Cela nous permet de recevoir un financement quasi-pérenne de l'ARS, ce qui nous a permis de recruter. »

Atipa Autism propose des [formations gratuites](#) aux parents d'enfants autistes et aux professionnels qui travaillent auprès de personnes présentant des troubles du développement.

## CHIFFRES



### Vaccinations

- ◆ 697 vaccinations en 7 jours, du 26 mars au 2 avril 2022
- ◆ 41 % des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés

Pour vous faire vacciner, vous pouvez prendre rendez-vous en ligne dans les centres de vaccination de [Cayenne](#), [Kourou](#) ou [Saint-Laurent du Maroni](#), ou pour prendre rendez-vous en pharmacie ou chez un médecin de ville : [sante.fr](#)



- ◆ **79 263** cas confirmés (+ **415** en une semaine) au 4 avril 2022
- ◆ **14** patients (- **1**) en hospitalisation conventionnelle
- ◆ **3** patients (=) en réanimation
- ◆ **393** décès (=) en milieu hospitalier

#### A nos frontières :



- ◆ **160 349** cas cumulés (+ **81** en 1 semaine) et **2 126** décès (+**2**) dans l'Amapá au 4 avril 2022
- ◆ **7 272** cas positifs (=), **53** décès (=) à Oiapoque



- ◆ **79 236** cas cumulés (+**209** en 7 jours) au 4 avril 2022
- ◆ **1** (-1) patients hospitalisés
- ◆ **0**(=) patient en soins intensifs
- ◆ **1 325** (+1) décès

## EN BREF

#### ◆ Augmentation du nombre de suicides à Trois-Sauts depuis le début d'année

« Depuis le mois de février, plusieurs personnes sont décédées par suicide et/ou tentative de suicide sur la commune de Camopi, annonce l'Agence Régionale de Santé dans un communiqué. Les équipes soignantes du CHC sont actuellement sur place. L'équipe mobile d'intervention de crise (EMIC), et la cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP) interviennent pour soutenir les habitants et prévenir le risque de contagion suicidaire, en appui aux équipes du centre délocalisé de prévention et de soins (CDPS) de Trois-Sauts. »

Si vous ou vos patients avez des idées suicidaires, en parler peut tout changer. Appelez le 3114, écoute professionnelle et confidentielle, 24/24 et 7j/7. Appel gratuit.

#### ◆ L'émission « Fo Zot Savé » se penche sur Mon Espace Santé



Qu'est-ce que Mon Espace Santé ? ([Lire la Lettre pro du 29 mars](#)).

Pour aider le grand public à comprendre le fonctionnement et l'intérêt de ce nouveau service public numérique en santé, Zéty Billard, responsable du pôle e-santé à l'ARS, et Patricia Gérard (CGSS)

étaient les invitées de l'émission « Fo Zot Savé », animée par le pharmacien Fabien Sublet, sur Guyane la 1ère. Vous pouvez [réécouter l'émission ici](#).

#### ◆ La Croix-Rouge débute la vaccination demain à Carrefour



Les centres de vaccination de l'Encre (Cayenne) et du pôle culturel (Kourou) ont fermé. La Croix-Rouge française prend le relais. A compter de demain, il est possible de se faire vacciner (Pfizer et Novavax) :

- Le mercredi de 12h30 à 17h30 au centre commercial Carrefour, à Matoury ;
- Le samedi, de 8h30 à 13 heures au centre commercial Carrefour, à Matoury ;
- Le lundi au centre de prévention santé de Cayenne, de 14h30 à 16h30 ;
- Le vendredi au CPS de la Croix-Rouge, de 12 heures à 16 heures (Pfizer et Novavax).

#### Pour les enfants :

- A Cayenne, le mercredi au centre hospitalier de Cayenne, sur rendez-vous au 0594 39 73 33 ;
- A Kourou, le mercredi de 9 heures à 13 heures, au CPS de la Croix-Rouge à Kourou, sur rendez-vous au 0594 32 05 56.

A Saint-Laurent du Maroni, le centre de vaccination reste ouvert.

#### ◆ Une thèse sur le recours à la biomédecine à Saint-Laurent du Maroni

► **Étude du recours à la biomédecine dans le parcours de soins**

SOUTENANCE  
DE  
THESE



**des Saint-Laurentais : De l'apparition du symptôme à la consultation au service des urgences de Saint-Laurent du Maroni**

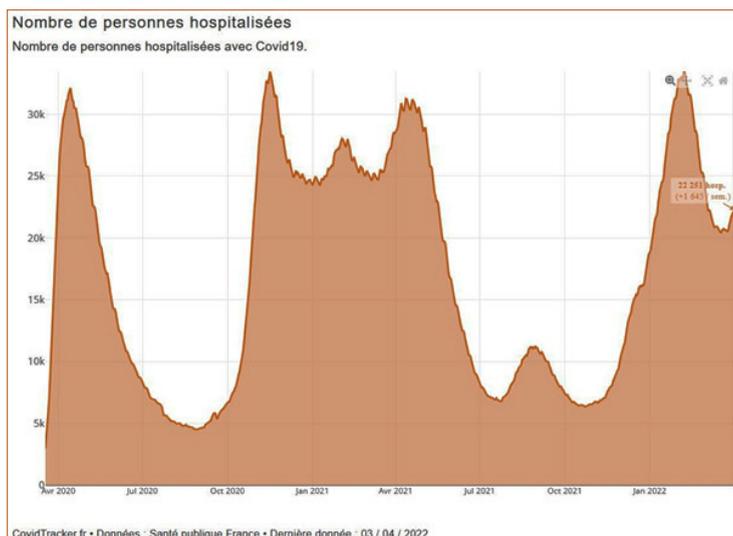
**Soutenue par Quentin Montaigne, le 1er avril. Directeurs de thèse : Drs Maylis Douine et Guillaume Odonne.**

- **Introduction** : En Guyane, chaque groupe culturel possède sa propre médecine, reflet de son histoire, qui évolue au rythme des échanges avec les autres communautés. La biomédecine participe également à ses échanges, mais peu d'études portent sur la mixité de recours entre la biomédecine et les autres ethnomédecines. En analysant le parcours de soins des Saint-Laurentais qui ont fait du service des urgences, une étape de leur itinéraire thérapeutique, ce projet de thèse se donne pour objectif d'explorer cette mixité. Les objectifs secondaires cherchent à mettre en relation la place des urgences dans le parcours de soin des Saint-Laurentais avec les modalités de son accès.
- **Matériel et méthodes** : Les inclusions ont eu lieu au sein du service des urgences de Saint-Laurent du Maroni. Un questionnaire a été proposé aux patients majeurs venus consulter, sans distinction culturelle, recueillant des caractéristiques sociodémographiques, le motif de consultation, les soins entrepris préalablement pour ce même motif ainsi que les attentes envers le système biomédical.
- **Résultats** : De mars à avril 2019, 141 patients ont été inclus. La mixité du parcours de soin, en comprenant la consultation aux urgences, intéressait 24,8% des patients de l'étude avec 21,3% des patients qui ont préalablement eu recours à une automédication non biomédicale et 3,5% qui ont consulté un praticien non biomédical. Le recours au service des urgences, pour 72,3% des patients, ne correspondait pas à leur premier choix thérapeutique, avec 53,9% qui ont initié leurs parcours de soin par l'automédication et 28,4% par un professionnel de santé. Au total, 31,9% des patients auraient aimé consulter plus tôt aux urgences, la majorité mettant en cause l'accessibilité à l'hôpital (coût, distance, moyen de transport). Pour 71,6% des patients, le médecin vu aux urgences correspondait au premier spécialiste consulté sur leur parcours de soin. La consultation aux urgences était principalement motivée par l'obtention de médicaments (74,4%) et par l'obtention d'un diagnostic (39,0%).
- **Discussion** : Les difficultés d'accès aux soins biomédicaux à Saint-Laurent du Maroni sont responsables d'un délai de consultation aux urgences plus important que sur l'Hexagone, pouvant justifier le recours préalable à d'autres médecines. Mais ce délai peut également traduire une volonté de se soigner en priorité avec les savoirs médicaux transmis par l'entourage, les urgences faisant alors office de second choix. Cette dualité n'apparaît pas aussi catégorique, la mixité des médecines répondant surtout à leur complémentarité. L'automédication est la voie d'accès privilégiée à la biomédecine, l'action thérapeutique ne réclamant pas la même adhésion culturelle du patient que le fait de consulter un praticien. Le parcours de soin des Saint-Laurentais suit une chronologie où les urgences font office de premier contact avec un praticien biomédical tandis que le spécialiste non biomédical est généralement consulté en dernier pour clore le processus de guérison.

En un coup d'oeil



Trois semaines après que les contaminations sont reparties à la hausse, au niveau national, le nombre de personnes hospitalisées et atteintes de Covid-19 est en augmentation, depuis la semaine dernière. Les admissions en soins critiques sont également « en légère hausse », constate [Santé publique France](#).



## Infos

### Pour votre exercice

#### ► La durée de conservation du vaccin Pfizer portée à 12 mois

L'Agence européenne du médicament (EMA) augmente pour la deuxième fois la durée de conservation du vaccin Pfizer, de loin le plus utilisé en Guyane. Celui-ci peut désormais être conservé jusqu'à douze mois, contre neuf jusqu'à présent, à une température comprise entre -60 et -90 °. Cette extension vaut tant pour les flacons pour adultes (capuchon gris) que pour les flacons pédiatriques (capuchons orange).

## Infos

### Pour vos patients

#### ► Un vaccin français attendu pour mai ou juin



Le premier vaccin français contre le Covid-19 pourrait être distribué d'ici à la fin juin. Il est conçu par le laboratoire Valneva, installé près de Nantes (Loire Atlantique). Il s'agit d'un vaccin inactivé. C'est-à-dire qu'il ne contient pas d'agents infectieux vivants, mais un fragment de l'agent infectieux ou un agent infectieux rendu inoffensif. C'est le cas des vaccins contre l'hépatite B, le tétanos et la

coqueluche. Les vaccins à ARNm sont aussi des vaccins inactivés. Ces vaccins ont l'avantage de provoquer moins d'effets secondaires. Le vaccin de Valneva, appelé VLA2001, sera d'abord utilisé chez les adultes de 18 à 55 ans, en première dose. Les essais se poursuivent pour son utilisation chez les plus de 55 ans, les adolescents, puis chez les enfants, ainsi qu'en rappel.

Courant mars, Valneva a reçu une série de questions du comité des médicaments à usage humain (CHMP) de l'Agence européenne des médicaments (EMA), auquel il s'est attaché à répondre. « Sous réserve de l'acceptation par le CHMP des réponses de Valneva, Valneva prévoit désormais de recevoir une recommandation positive du CHMP pour une autorisation conditionnelle de VLA2001 pour la primovaccination chez les adultes âgés de 18 à 55 ans en avril 2022. Après cette autorisation conditionnelle, la société devrait commencer à livrer les doses prévues de VLA2001 aux pays européens au cours du deuxième trimestre de 2022 », précise l'entreprise dans [un communiqué](#).

[Le Monde](#) (accès payant) et [le site Le Journal des femmes](#) (accès gratuit) consacrent chacun un article à ce vaccin.

## Le message du jour



😊 Le masque est notre meilleur allié contre le #covid19 et la #grippe

Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



[www.guyane.ars.sante.fr](http://www.guyane.ars.sante.fr)

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)